



« SOUS SES DEHORS DE CONTE HYBRIDE ENTRE LA SF ET LE BAROQUE, LE ROMAN RÉACTUALISE LA QUESTION DES MIGRANTS. »

## X Factor

*Le Poids du cœur*, ou l'imaginaire puissant de Rosa Montero, qui projette un monde dominé par la technique. PAR BENOÎT LEGEMBLE

**F**able inspirée sur le sort d'une humanité au seuil de la catastrophe, la nouvelle folie de Rosa Montero est une parabole écolo aux accents fantastiques. Au cœur du récit, il y a l'androïde Bruna Husky, une héroïne tragique à la psyché troublée. Un cyborg doublé d'un détective privé à la mémoire malade. Elle est une prédatrice à l'obsolescence programmée. Par son uchronie ingénieuse, la romancière madrilène offre le portrait d'un robot à visage humain, condamné à errer une décennie durant avant de disparaître, car voué à un cancer qui touche même les créatures technologiques. Une métaphore du corps souffrant donc, doublée d'un récit dans lequel Bruna, l'enquêtrice privée, défie *Big Brother* afin d'assurer la protection d'une enfant russe irradiée dans de mystérieuses conditions.

C'est qu'il y a chez Montero un fond d'enjeux géopolitiques, liés à la question environnementale. A la lisière de la « Zone

Zéro », où la pollution et la vente de l'air laissent augurer une véritable décimation, l'auteure propose une variation sur la question des migrants. Elle dit le contrôle des populations par les drones, ce qu'il advient des migrants dans une société sous cloche. Littéralement, car un dôme tout ce qu'il y a de plus concret recouvre ce monde. Un dôme qui recrache les étrangers dans un ballet funèbre aux allures de véritable tsunami migratoire.

Roman-monde et déjanté, *Le Poids du cœur* place le seul espoir restant entre les mains d'avatars plus vrais que nature. À Bruna de lever le voile sur la réalité lugubre d'une « patrie aveugle » donc, et ce, grâce à des images issues de l'affabulation du conte et des grands archétypes. Des mines d'uranium d'Ongalo aux magouilles de l'industrie pétrolière, Montero esquisse la peinture crasseuse d'un monde agonisant. Son utopie tourne à vide, car elle porte en elle une fausse paix civile et l'avènement de mercenaires sans scrupules. Un roman à tiroirs où la vérité nous concernerait tous et qui ressemble à la boîte d'une Pandore grimaçante, quelque part entre Volodine et ses moines-soldats et les *Écrits corsaires* de Pasolini.

### LE POIDS DU CŒUR

traduit de l'espagnol par  
Myriam Chirousse  
Métailié  
360 p., 22 €

